

Les féministes contre Cantat.

[CP] Cantat au Zénith de Paris le 7 juin 2018 : les féministes mobilisées !]

Paris, le 1er juin 2018

Suite à la mobilisation féministe de ces derniers mois, l'Olympia a annulé les concerts de Bertrand Cantat qui étaient prévus les 29 et 30 mai : c'est une victoire importante pour nous, tout comme l'annonce en mars de l'annulation de ses concerts d'été en festival ! **Mais le Zénith de Paris a annoncé quelques jours plus tard la reprogrammation d'un concert de le 7 juin. Nous y serons comme prévu, pour continuer à dire notre colère contre cette tournée qui méprise toutes les femmes victimes de violences.**

Il est inacceptable qu'un homme qui a agressé et tué une femme soit ainsi célébré. Nous dénonçons la tolérance sociale des féminicides et des violences masculines, ainsi que l'impunité des agresseurs. Celui là a "payé" nous dit-on. Certes, mais on confond ici morale et droit. Avoir "purgé" sa peine, ne veut pas dire pour autant qu'il soit supportable de voir un meurtrier se produire sur scène.

Les victimes, femmes et enfants, sont quant à elles oubliées, méprisées, niées. **Notre mobilisation s'appuie sur un constat : notre société ne peut plus dénoncer d'un côté le crime et la violence d'un homme, et de l'autre célébrer ses talents comme si de rien n'était.** Nous n'acceptons pas l'injonction qui nous est faite de dissocier l'homme de l'artiste. L'artiste porte un message, non seulement par son travail, mais aussi par sa personne et ses actes en tant que personnage public. **Cette hypocrisie patriarcale n'a plus lieu d'être, elle sert les seuls intérêts des agresseurs.**

Après des actions féministes dans toute la France et en Suisse depuis le début de la tournée en mars (à Strasbourg, Montpellier, Grenoble, Clermont-Ferrand, Lyon, Rouen, Rennes, Toulouse, Nancy, Nantes, Lausanne, ...), **nous appelons à un rassemblement le 7 juin à 19h, devant le Zénith de Paris pour dénoncer la célébration de cet agresseur et les violences masculines dans leur ensemble.** Chaque année en France, comme Marie Trintignant, 130 femmes sont tuées par leur conjoint ou ex-conjoint, 225 000 femmes sont victimes de violences conjugales. Nous voulons interpeller le public et les programmeurs et rappeler qu'être un homme artiste ne peut ni excuser ni faire oublier un féminicide.

RDV le 7 juin à 19h au Zénith de Paris. Toutes les informations sur notre événement ici.

Organisations signataires : Osez le Féminisme !, Collectif Féministe Contre le Viol, Collectif National Droits des Femmes, Encore Féministes !, Femmes solidaires, Les Chiennes de Garde, réseau féministe Ruptures !


Comité Manche Droit des Femmes a partagé un évènement.

6 juin, 13:40 · 🌐



JEU, 7 JUIN
Rassemblement Concert Zénith Cantat
#StopAgresseurs

123 personnes intéressées

[CP OLF 59] Bertrand Cantat en concert à Lille : le droit à la réinsertion ne peut légitimer les violences faites aux femmes. Communiqué de presse dd'Osez le féminisme 59 ! – 08 juin 2018.

Bertrand Cantat a entamé début mars une tournée dans différentes villes de France. Demain, celui-ci se produira à l'Aéronef de Lille. Ce retour sur scène du chanteur qui a tué de ses mains l'actrice Marie Trintignant soulève depuis plusieurs mois de nombreuses polémiques. Au nom du « droit à la réinsertion », B. Cantat pourrait reprendre l'ensemble de ses activités liées à son statut d'artiste et en particulier les concerts. **Osez le Féminisme 59 ! tient à rappeler solennellement qu'accepter que cet homme soit célébré en concert et « starisé » après avoir tué à coups de poing sa compagne, revient à minimiser la gravité de son geste et plus largement la gravité des violences dont sont principalement victimes les femmes. Lui rendre ainsi hommage protège d'autres agresseurs, nourrit une amnésie coupable et couvre de mépris les femmes et leurs droits.** Nous nous mobilisons donc pour que nos messages pour l'égalité et la fin des violences soient entendus. Car ce qu'a fait Bertrand Cantat ne constitue pas un acte isolé. Ce n'est pas un « accident ». Ce n'est pas une situation exceptionnelle. Ce sont, en effet, plus de 120 femmes qui meurent chaque année, tuées par leur compagnon ou ex-compagnon selon une mécanique similaire. Une femme tous les trois jours. Il y a eu Marie Trintignant, comme il y a eu l'année dernière Laurie, Jessica, Nicole, Fatima, Estelle, Sandra... Une situation qui perdure car **notre société minimise et excuse trop souvent ces féminicides.** À travers ce communiqué de presse, l'association Osez le féminisme 59 ! ne cherche donc pas à attaquer personnellement Bertrand Cantat. Il ne s'agit pas non plus de remettre en cause le droit à la réinsertion dont il peut bénéficier, un droit qui constitue l'un des piliers de notre démocratie. Nous demandons, en revanche, que la lumière ne soit pas braquée sur les agresseurs mais sur les trop nombreux décès de femmes qu'ils provoquent. Cette mécanique peut être enrayerée

si notre société décide de ne plus la tolérer. Nous ne la tolérons plus : Bertrand Cantat a tué et cette réalité doit déranger !



[CP] OLF 13 interpeller le public sur l'opportunité de programmer un concert de Bertrand Cantat.

Alors que Bertrand Cantat poursuit sa tournée, nous continuons à **interpeller le public sur la gravité des violences contre les femmes et sur les conditions de réinsertion des coupables de féminicide**. Après l'annulation de plusieurs dates de concert, nous restons mobilisées partout en France. Après Strasbourg, Montpellier, Grenoble, Clermont-Ferrand, Lyon, Caen, et Rouen, Rennes et Toulouse, Osez le féminisme ! et le Collectif 13 Droits des femmes seront mobilisés cette semaine, à Marseille. **Nous souhaitons interpeller le public, les programmeurs et la Ville de Marseille sur l'opportunité de programmer un concert de Bertrand Cantat.** Bertrand Cantat a le droit de se réinsérer. Mais **rien n'est oublié, la dette ne peut être soldée**. D'ailleurs, le casier judiciaire conserve la trace des condamnations pénales. **Dans un contexte où une femme meurt tous les 2,5 jours tuée par son conjoint, sa présence et la célébration qui s'ensuit, traduisent l'acceptation sociale des violences masculines.** Laisser un personnage public reprendre une activité qui le met en avant, alors qu'il a tué une femme, c'est encourager le féminicide. La scène implique de porter une parole publique et de bénéficier d'un ascendant social. Pouvoir, contrôle et domination sont au cœur de la dynamique des violences conjugales, et sont inhérents à la scène. Notre rôle en tant que féministes est d'interroger les faits sociétaux et les lois, en prenant appui sur les situations individuelles. **Le cas Cantat met en évidence la nécessité de repenser les conditions de réinsertion des coupables de féminicide.** Les politiciens condamnés pour crimes et délits voient leur peine assortie d'une période d'inéligibilité, les privant de toute parole publique. Il pourrait en être de même pour les artistes. Par ailleurs, certains métiers ne sont accessibles qu'aux personnes au casier judiciaire vierge... **Le droit à la réinsertion n'est pas le droit à être célébré.** Programmer un concert de Cantat et l'applaudir n'a rien d'anodin. L'artiste produit l'œuvre. Appeler à la dissociation entre l'artiste et son œuvre, revient à décider de fermer les yeux sur les actes que l'on sait dérangeants. Que somme-nous prêts à excuser et à quel prix ? N'avons-nous pas trop entendu « Tout le monde savait » ? **Nous luttons pour rappeler qu'on ne tue jamais par amour.** Nous appelons à la responsabilité du public, des programmeurs et de la Ville de Marseille. Nous constatons également l'indispensable travail de responsabilisation qui doit être mené auprès des coupables de violences contre les femmes.

[CP] Annulation des concerts de Cantat à L'Olympia : victoire féministe contre la célébration d'un agresseur.se tenir les 29 et 30 mai prochains, par "crainte de troubles".

L'objectif d'Osez Le Féminisme ! est donc rempli : les fameuses lettres rouges de l'Olympia ne célébreront pas Cantat. Pour autant, il reste beaucoup à faire pour que la société réagisse enfin et lutte vraiment contre les violences masculines.

Osez Le Féminisme ! est mobilisée partout en France depuis le début de l'année et s'est exprimée à plusieurs reprises pour expliquer pourquoi il est inacceptable qu'un homme qui a agressé et tué une femme soit ainsi célébré. **Nous dénonçons la tolérance sociale des féminicides et des violences commises contre les femmes, ainsi que l'impunité des agresseurs. Les mortes, toutes les femmes victimes, restent quant à elles oubliées ou méprisées.** Notre mobilisation s'appuie sur un constat : notre société ne peut plus à la fois **dénoncer d'un côté le crime et la violence d'un homme, et de l'autre célébrer ses talents.** Cette hypocrisie patriarcale, qui sert les seuls intérêts des dominants, n'a plus lieu d'être. Osez Le Féminisme ! se réjouit de la décision de l'Olympia, une première victoire pour le respect des droits des femmes. Cependant, la crainte de troubles mise en avant par l'Olympia est étonnante. Remettons les choses à l'endroit : un rassemblement était prévu le 29 mai devant la salle de concert. Osez Le Féminisme ! appelait à cette grande action pour interpeller le public et l'opinion. **Les féministes s'organisent pacifiquement, contre ceux qui exercent des violences sexistes.** Seuls les tenants du patriarcat sont dérangés par ce militantisme. La responsabilité de la violence et des "troubles" dans la société doit peser sur ceux qui agressent et qui tuent, pas sur celles et ceux qui dénoncent l'ignominie ! Il aurait ainsi été préférable que l'Olympia justifie son choix par une position courageuse de soutien aux femmes et de lutte contre les violences masculines. **Osez le Féminisme ! ne cherche pas à causer de troubles à l'ordre public, mais uniquement à l'ordre sexiste.** L'annulation de ces concerts montre surtout à quel point **l'union collective féministe est le seul moteur du changement sociétal.** C'est par ces prises de conscience et ces actions que nous faisons bouger les choses. Après l'affaire Weinstein, #MeToo, #BalanceTonPorc, et cette mobilisation contre la célébration de Cantat, plus que jamais, la parole des femmes doit être entendue et soutenue.



Comité Manche Droit des Femmes a partagé une publication. ...

6 juin, 18:19 · 🌐

Les victimes, femmes et enfants, sont quant à elles oubliées, méprisées, niées. **Notre mobilisation s'appuie sur un constat : notre société ne peut plus dénoncer d'un côté le crime et la violence d'un homme, et de l'autre célébrer ses talents comme si de rien n'était.** Nous n'acceptons pas l'injonction qui nous est faite de dissocier l'homme de l'artiste. L'artiste porte un message, non seulement par son travail, mais aussi par sa personne et ses actes en tant que personnage public. **Cette hypocrisie patriarcale n'a plus lieu d'être, elle sert les seuls intérêts des agresseurs.**

Après des actions féministes dans toute la France et en Suisse depuis le début de la tournée en mars (à Strasbourg, Montpellier, Grenoble, Clermont-Ferrand, Lyon, Rouen, Rennes, Toulouse, Nancy, Nantes, Lausanne, ...), **nous appelons à un rassemblement le 7 juin à 19h, devant le Zénith de Paris pour dénoncer la célébration de cet agresseur et les violences masculines dans leur ensemble.** Chaque année en France, comme Marie Trintignant, 130 femmes sont tuées par leur conjoint ou ex-conjoint, 225 000 femmes sont victimes de violences conjugales. Nous voulons interpeller le public et les programmeurs et rappeler qu'être un homme artiste ne peut ni excuser ni faire oublier un féminicide.

Collectif Féministe Contre le Viol

[CP] OLF 35 : pas de remise de peine pour les victimes – Cantat à Mythos le 26 avril 2018

Osez le féminisme ! 35 appelle à un rassemblement pacifique le lundi 16 avril place Saint Melaine à 20h, en hommage à toutes les femmes victimes de violences masculines.

Alors que Bertrand Cantat poursuit à Rennes la tournée entamée le 1^{er} Mars dernier à La Rochelle, les équipes d'Osez Le Féminisme ! restent mobilisées partout en France. Après une première victoire avec l'annulation de plusieurs dates de concert au printemps et à l'été, nous souhaitons continuer à interpeller le public sur la gravité des violences contre les femmes et l'impunité des agresseurs. La présence du chanteur à Mythos, un festival financé par des fonds publics, n'est pas anodine. Dans un contexte où une femme meurt tous les 2,5 jours tuée par son conjoint, sa présence et la célébration qui s'ensuit, traduisent l'acceptation sociale des violences masculines. Un artiste porte un message, par sa personne et ses actes, en tant que personnage public. Loin d'appeler à la censure, nous invitons chacun.e à s'interroger sur ce qu'implique ce choix de célébrer et admirer un agresseur. Contrairement à Cantat qui bénéficie d'une attention médiatique renouvelée, les femmes victimes de féminicides comme Marie Trintignant ne seront pas célébrées à Mythos. L'amnésie sociétale concernant les violences sexistes, les hommes qui les commettent et leurs victimes minimise l'importance d'un sujet dont il est urgent de s'emparer. L'heure est aux choix moraux et politiques. Nous regrettons non seulement le choix des programmeur.ice.s, mais également l'absence de réaction d'une mairie qui démontre pourtant son implication dans la lutte pour les droits des femmes depuis plusieurs années. Rassemblement prévu lundi 16 avril place Saint-Melaine à 20h.

[CP] Contre l'exposition publique de Bertrand Cantat : première victoire avec l'annulation de ses concerts cet été !

Osez Le Féminisme ! lutte sans relâche contre l'impunité des agresseurs et s'organise, partout en France grâce à son réseau national, pour dénoncer l'exposition médiatique et publique de Bertrand Cantat. **La tournée de Cantat, comble de l'indécence, a commencé à Strasbourg le 7 mars, veille de la Journée internationale des droits des femmes.** Nous avons interpellé le public sur la coupable tolérance sociale des féminicides et des violences contre les femmes via un **premier communiqué** et des actions de terrain. Lundi 12 mars, Bertrand Cantat a annoncé qu'il annulait ses concerts de festivals prévus cet été. **C'est une vraie victoire pour le combat féministe !** Il va sans dire que cette décision n'est nullement l'expression de sa grandeur d'âme ou d'un sursaut de bonne conscience, mais bien **le résultat d'une mobilisation massive**. Seule notre action collective et déterminée permettra de faire avancer la lutte contre les violences masculines et de mettre fin à l'impunité des hommes agresseurs et criminels. **Le droit à la réinsertion n'est pas le droit à être célébré.** C'est bien la présence publique d'un homme qui a assassiné une femme qu'Osez Le Féminisme ! interroge et dénonce : le fait de programmer un concert de Cantat et d'aller l'applaudir n'a rien d'anodin, et révèle l'amnésie sociétale face aux violences contre les femmes. Ce mépris des femmes victimes de violences masculines doit déranger et faire réagir. Le temps n'est plus celui de la justice, passé, mais bien celui des choix moraux et politiques. **Alors que beaucoup ont proclamé "plus jamais ça" ces derniers mois avec les hastags #metoo et #timesup**, manifestant ainsi leur soutien au respect des droits des femmes, il serait absurde et **insupportable de voir le nom de Cantat en grandes lettres rouges sur la façade de l'Olympia**. D'autant plus insupportable quand la famille de Marie Trintignant s'exprime dans **l'émission Stupéfiant** pour dire tout l'irrespect et le non-sens d'un tel retour sur scène. Nous restons fermement mobilisé.e.s, pour que l'annulation de ses concerts ne se limite pas à cet été, mais se généralise. Nos actions continuent **cette semaine**, nous étions hier soir à **Montpellier** et continuons d'organiser des actions militantes dans d'autres villes :

- à **Clermont-Ferrand**, un rassemblement est prévu pour rendre hommage à Marie Trintignant ;
- à **Grenoble**, une action militante est organisée et nous invitons à signer une **pétition** adressée au maire ;
- à **Paris**, le 30 mai pour la dernière date de sa tournée : un grand rassemblement que l'on espère ne pas avoir à organiser.

Cette mobilisation doit faire comprendre au public comme aux responsables de cette tournée, que la célébration d'un criminel ne peut plus être au programme.

[CP] Bertrand Cantat en tournée, Osez le féminisme ! mobilisée.

Cette semaine, Bertrand Cantat continue sa tournée de concerts, mais l'impunité n'est plus de mise. Après une action à Strasbourg la semaine dernière, Osez le Féminisme ! sera à Montpellier, Grenoble et Clermont-Ferrand. Nos équipes se mobilisent partout en France pour obtenir l'annulation des concerts (déjà dans la Manche et l'Ardèche), interpellier le public, et rappeler la gravité des violences commises contre les femmes. Être artiste ne peut ni faire oublier ni excuser un féminicide !

[CP] [Mobilisation] Uni.es contre les violences masculines !

Rassemblements #MeToo le 29 octobre 2017

Mobilisation internationales pour l'élimination des violences faites aux femmes le 25 novembre 2017

Il y a eu des millions de messages, des témoignages, des actes de solidarité et de sororité pour soutenir les héroïnes qui trouvaient la force de parler autour des différents hashtags #balancetonporc #balancetonagresseur #metoo #moiaussi

Il y a des rassemblements spontanés organisés dès ce week-end et que nous rejoindrons. Il y a eu, malgré tout, les complices des silences et des agressions, qui ont méprisé et insulté les femmes, remis en cause leur parole ou leurs moyens d'action. Au coeur de ces dernières actualités il y a donc un combat féministe, peut-être le plus important : la lutte contre les violences masculines. **Les violences masculines sont la clé de voûte du système patriarcal, un système d'oppression qui nous enferme dans un monde et un imaginaires sexistes, nous terrorise en nous menaçant d'être la prochaine battue, violée, tuée.** Pour briser cet édifice de violences nous devons être nombreuses et nombreux à refuser de vivre dans un monde sexiste, à agir pour le transformer profondément. La campagne **Stop Agresseurs**, créée en novembre 2016 a su trouver les mots pour ne pas nier le vécu des victimes et de ne pas euphémiser les actes des agresseurs. Si la société progresse dans son analyse des violences, les chiffres eux ne baissent pas, 123 femmes victimes de féminicides en 2016, et l'impunité des agresseurs est encore la règle, qu'il s'agisse de Cantat à la une des Inrocks ou de Polanski invité à la fin du mois à la cinémathèque. Nous avons connu un élan, une libération de la parole et un début de prise de conscience. Il nous appartient de les faire déboucher sur des avancées concrètes : des formations, obligatoires, pour tou.te.s les professionnel.le.s, des moyens pour les associations à qui l'Etat sous-traite l'accompagnement des victimes, des places d'hébergement, des actions de prévention au sein de l'Education nationale. Il est temps que l'ensemble de la classe politique comprenne qu'il y a urgence ! Chaque jour qui passe dans l'inaction est une journée de violences supplémentaires. **Osez le Féminisme ! s'engage au quotidien dans la lutte contre les violences masculines, c'est uni.e.s que nous mettrons fin à ce terrible système de domination. Nous appelons à une grande mobilisation autour du 25 novembre 2017, journée mondiale de luttes pour l'élimination des violences faites aux femmes.** Chacun.e est le ou la bienvenue pour rejoindre les comités locaux qui organiseront des rassemblements, manifestations et conférences à cette occasion.

Cantat au Zénith de Paris le 7 juin 2018 : les féministes mobilisées !

mercredi 6 juin 2018

Suite à la mobilisation féministe de ces derniers mois, l'Olympia a annulé les concerts de Bertrand Cantat qui étaient prévus les 29 et 30 mai : c'est une victoire importante pour nous, tout comme l'annonce en mars de l'annulation de ses concerts d'été en festival ! Mais le Zénith de Paris a annoncé quelques jours plus tard la reprogrammation d'un concert de le 7 juin. Nous y serons comme prévu, pour continuer à dire notre colère contre cette tournée qui méprise toutes les femmes victimes de violences. Il est inacceptable qu'un homme qui a agressé et tué une femme soit ainsi célébré. Nous dénonçons la tolérance sociale des féminicides et des violences masculines, ainsi que l'impunité des agresseurs. Celui là a "payé" nous dit-on. Certes, mais on confond ici morale et droit. Avoir "purgé" sa peine, ne veut pas dire pour autant qu'il soit supportable de voir un meurtrier se produire sur

scène. Les victimes, femmes et enfants, sont quant à elles oubliées, méprisées, niées. Notre mobilisation s'appuie sur un constat : notre société ne peut plus dénoncer d'un côté le crime et la violence d'un homme, et de l'autre célébrer ses talents comme si de rien n'était. Nous n'acceptons pas l'injonction qui nous est faite de dissocier l'homme de l'artiste. L'artiste porte un message, non seulement par son travail, mais aussi par sa personne et ses actes en tant que personnage public. Cette hypocrisie patriarcale n'a plus lieu d'être, elle sert les seuls intérêts des agresseurs. Après des actions féministes dans toute la France et en Suisse depuis le début de la tournée en mars (à Strasbourg, Montpellier, Grenoble, Clermont-Ferrand, Lyon, Rouen, Rennes, Toulouse, Nancy, Nantes, Lausanne, ...), nous appelons à un rassemblement le 7 juin à 19h, devant le Zénith de Paris pour dénoncer la célébration de cet agresseur et les violences masculines dans leur ensemble. Chaque année en France, comme Marie Trintignant, 130 femmes sont tuées par leur conjoint ou ex-conjoint, 225 000 femmes sont victimes de violences conjugales. Nous voulons interpeller le public et les programmeurs et rappeler qu'être un homme artiste ne peut ni excuser ni faire oublier un féminicide.

RDV le 7 juin à 19h au Zénith de Paris.

Organisations signataires : Osez le Féminisme !, Collectif Féministe Contre le Viol, Collectif National Droits des Femmes, Encore Féministes !, Femmes solidaires, Les Chiennes de Garde.

<http://www.collectifdroitsdesfemmes.org/spip.php?article498>

Femme actuelle : Concert de Bertrand Cantat au Zénith de Paris: les associations féministes se mobilisent

Le chanteur doit se produire sur la scène parisienne le 7 juin prochain. Un comité d'accueil l'attendra.

Le chanteur, reconnu coupable du meurtre de la comédienne Marie Trintignant, pour lequel il a purgé sa peine peut-il reprendre sa place dans la société et surtout sur le devant de la scène publique et médiatique? La question continue de diviser l'opinion. Pour les associations féministes, la réponse est clairement non. **Suite à la mobilisation** de ces derniers mois, **les concerts prévus fin mai dans la mythique salle de l'Olympia ont été annulé, tout comme sa participation à divers festivals estivaux.** Mais le Zénith de Paris a reprogrammé le chanteur pour un concert le 7 juin.

L'association Osez le féminisme entend bien être présente sur place, *"pour continuer à dire notre colère contre cette tournée qui méprise toutes les femmes victimes de violences"*, peut-on lire dans le communiqué. *"Celui là a payé nous dit-on. Certes, mais on confond ici morale et droit. Avoir purgé sa peine, ne veut pas dire pour autant qu'il soit supportable de voir un meurtrier se produire sur scène"*. L'association appelle à un rassemblement le 7 juin, à 19h devant le Zénith pour *"dénoncer la célébration de cet agresseur et les violences masculines dans leur ensemble"*. Plusieurs associations se joignent au mouvement (Collectif féministe contre le viol, Collectif national des droits des femmes, Les chiennes de garde notamment). Comme le rappelle l'association, chaque année, en France, comme Marie Trintignant, 130 femmes sont tuées sous les coups de leur conjoint ou ex-conjoint, 225 000 femmes sont victimes de violences conjugales.

Dans une interview à Paris Match, le chanteur Bernard Lavilliers lui apporte son soutien. *"Quitte à choquer les gens, je crois à la rédemption. Un mec qui a fait son temps en zonzon, eh bien, il a fait son temps"*, ajoutant ne pas comprendre *"cette cabale contre lui"*.

Parmi les proches de l'actrice disparue, on fait bloc. **Sa mère avait qualifié son retour sur scène d'obscène, son père explique que sa vie est brisée depuis.** Un *"lâche"* pour **son ancien compagnon Samuel Benchetrit**, tout comme pour **François Cluzet** avec qui elle a partagé la vie.

<https://www.femmeactuelle.fr/actu/news-actu/bertrand-cantat-concert-zenith-marie-trintignant-50650>



Pétitions, pressions et annulations... Les concerts de Bertrand Cantat font polémique

Un festival en Ardèche a décidé ce mercredi de retirer de sa programmation le chanteur, condamné pour le meurtre de sa compagne en 2003. La veille, le conseil départemental de la Manche annonçait le retrait de sa subvention à un festival décidé à le maintenir.

Pétitions, pressions et annulations... Les concerts de Bertrand Cantat font polémique

Ce mercredi soir, veille de Journée internationale des droits des femmes, Bertrand Cantat doit se produire à la Laiterie, à Strasbourg. Le chanteur, condamné à huit ans de prison en 2003 pour avoir porté des coups mortels à sa compagne, Marie Trintignant, et libéré en 2007, continue sa tournée, au gré des protestations et de quelques annulations. Après Strasbourg ce soir, Dijon puis Montpellier. En tout, entre ses dates et ses participations à des festivals, l'ex-leader de Noir Désir, revenu avec un nouveau groupe, Détroit, doit se produire une quarantaine de fois d'ici l'été.

A La Rochelle, où il lançait sa tournée la semaine dernière, le concert n'a pas fait de remous. Selon l'AFP, qui avait dépêché un journaliste, la salle de la Sirène, 1 200 places, était même comble. Ce sera le cas ailleurs, à en croire les sites de vente de billets. A Strasbourg, malgré des demandes d'annulation, Bertrand Cantat devrait également se produire sans trop d'encombres. *«C'est vraiment très compliqué d'interdire, sinon on va interdire énormément de choses»*, a justifié Françoise Bey, adjointe au maire de Strasbourg en charge du droit des femmes, [interrogée par France 3 régions](#). Façon de montrer patte blanche, la municipalité a rappelé que le même soir est organisée une

projection du [film *Jusqu'à la garde*](#), mettant en scène une famille dont le père est accusé de violences.

«Désapprobation»

D'autres villes ont opté pour une autre stratégie. Ainsi, à Saint-Nazaire, le maire socialiste, David Samzun, a fait savoir sa «*désapprobation*» aux organisateurs du festival les Escales, où l'artiste devait se produire le 29 juillet. *«Je suis attaché à ce que les personnes condamnées et ayant exécuté leur peine, retrouvent pleinement la vie de la cité, mais je suis aussi, en tant que maire et responsable politique, attaché au maintien de la paix civile»*, [écrivait-il dans une lettre ouverte](#) fin janvier. Défense des organisateurs : *«Celui que nous invitons, c'était le chanteur qui, de *Noir Désir* en passant par *Detroit* et Amor Fati, a contribué à écrire l'histoire du rock français. Son dernier disque nous avait convaincus par sa qualité artistique et musicale.»* Il n'empêche, face aux protestations émanant des «*sphères publiques et privées*», la déprogrammation a été actée. Contactés, les organisateurs n'ont pas souhaité s'exprimer, au risque de donner l'impression de s'être pliés aux desiderata de la municipalité. [Une pétition a d'ailleurs été lancée](#) («Contre l'ingérence politique sur le choix des programmateurs des manifestations culturelles et au droit à la liberté artistique»). En un mois, elle a recueilli un peu moins de 6 000 signatures.

A Ruoms, en Ardèche, ce n'est pas le politique mais les «*manifestations et désistements de certains festivaliers et mécènes*» qui ont convaincu les organisateurs de l'Ardèche Aluna Festival. Bertrand Cantat, là aussi, sera donc remplacé, ont-ils annoncé ce mercredi.

«Choix politique»

La pression, à présent, se concentre notamment sur Grenoble, où le chanteur doit se produire les 13 et 14 mars. [Pétition à l'appui](#), l'association Osez le féminisme demande l'annulation. *«Il n'est ici pas question d'art, de censure ou de remise en cause du talent de Bertrand Cantat. Il est question de dénoncer un choix politique qui a pour conséquence de valoriser et promouvoir un artiste connu pour ses actes de violence envers les femmes»*, peut-on lire dans le texte adressé, notamment au maire EE-LV, Eric Piolle. Réponse de l'intéressé, qui [avait tenté de faire interdire le spectacle de Dieudonné l'an dernier](#) : *«Je ne vais pas prendre position sur la liberté artistique des salles qui ont une ligne et qui font ces choix.»* A Montpellier également, où le chanteur est attendu lundi, un «*collectif citoyen*», ainsi [décrit par *Midi Libre*](#), sans plus de détails, a prévu de manifester sa colère, sans qu'on sache encore trop comment.

Mais c'est dans la Manche que le débat a vraiment trouvé son terrain d'expression. Là encore, [une pétition](#), signée cette fois par plus de 70 000 personnes. Elle demande l'annulation du concert de Bertrand Cantat au festival les Papillons de nuit, prévu à Saint-Laurent-de-Cuves en mai. *«En mettant en lumière Bertrand Cantat, vous banalisez les violences faites aux femmes et vous les cautionnez»*, peut-on lire dans cette pétition lancée le 18 février. Est évoqué le meurtre de Marie Trintignant, mais aussi [l'article du *Point*](#) faisait état d'une main courante déposée par une femme souhaitant «*se protéger*». Pas de quoi faire bouger les organisateurs, qui expliquent sur le site du festival que Bertrand Cantat «*n'a rien perdu de son spleen, de sa rage et de son esprit*

critique». «*Nous considérons que notre seul critère de choix doit être celui de l'artistique*», se défendaient-ils dans un communiqué publié fin février.

Réplique

Samedi, les pro-annulations ont donc répliqué. Dans une [lettre ouverte, des collectifs féministes](#) interpellaient des responsables politiques, dont la ministre de la Culture Françoise Nyssen et les partenaires du festival Papillons de nuit. «*Cessons de promouvoir lors d'événements publics, financés notamment par des deniers publics, des hommes qui se sont rendus coupables de féminicides et de violences extrêmes sur des femmes [...]. En tant que partenaire de ce festival vous participez à son financement, lui apportez une caution politique, morale et institutionnelle*», peut-on lire.

Message apparemment reçu par le conseil départemental de la Manche, qui a annoncé trois jours plus tard le retrait de sa subvention au festival, 34 000 euros pour un budget de 3 millions. Les organisateurs, eux, persistent et signent. Dans un nouveau communiqué, publié dans la foulée de l'annonce, ils déplorent «*le désengagement*» du conseil mais maintiennent «*l'intégrité de la programmation*». «*Les institutions politiques, quelles qu'elles soient, n'ont pas de droit d'ingérence dans les choix artistiques*», écrivent-ils. Est également invoqué «*le droit pour tout citoyen à une vie professionnelle après le temps de la justice. Il est impensable de se substituer à l'institution judiciaire alors que nous sommes simplement des acteurs culturels de notre territoire, et tant que tels, nous nous refusons à censurer un artiste*». C'est là tout le débat.

La ministre de la Culture, Françoise Nyssen, interpellée sur le sujet sur France Inter, a elle aussi rappelé que «*la justice a tranché. [Bertrand Cantat] a aussi le droit de continuer à vivre*». L'Observatoire de la liberté de création, de la Ligue des droits de l'homme, [a également apporté sa contribution, affirmant](#) qu'«*aucun crime – et nous sommes bien d'accord sur la gravité exceptionnelle de celui pour lequel Bertrand Cantat a été condamné – ne justifie ce qui s'apparente à une condamnation à la mort civile sans terme ni rémission*». Sauf que, comme le rappellent certaines féministes, ce n'est pas son droit légitime à la réinsertion qui est remis en question, mais sa célébration, en tant qu'artiste. Artiste dont l'œuvre n'est pas forcément à jeter, rappelle Raphaëlle Rémy-Leleu, porte-parole d'Osez le féminisme. «*On ne réclame pas de brûler ou d'interdire les œuvres de Noir Désir ou de Polanski. Par contre, on essaye de convaincre les gens d'arrêter de célébrer un homme dont on sait qu'il est un agresseur*», [explique-t-elle dans un entretien à LCI](#). Et de prévenir : «*Sans chercher à interdire, nous allons prendre position pour faire en sorte qu'un maximum de concerts soient annulés*.» Avis aux programmeurs donc. A ce sujet, une phrase prononcée par Françoise Nyssen, et largement moins reprise dans les médias : «*la ministre de la Culture n'a pas à intervenir sur la programmation. Pour autant, ça n'empêche pas les programmeurs d'agir en responsabilité*». Le débat peut continuer.

[Charlotte Belaich](#)

http://www.liberation.fr/france/2018/03/07/petitions-pressions-et-annulations-les-concerts-de-bertrand-cantat-font-polemique_1634457

Ouest-France : Rennes. Les effronté.es déplorent la présence de Cantat au festival Mythos

Le collectif féministe les Effronté.es de Rennes déplore la présence du chanteur Bertrand Cantat, symbole pour elles des violences conjugales, au festival Mythos où il est programmé lundi prochain.

« Lundi 16 avril prochain, le festival rennais « Mythos » accueillera de nombreux·ses artistes, notamment Bertrand Cantat, ancien chanteur du groupe Noir Désir condamné en 2004 pour avoir tué sa compagne Marie Trintignant, rappelle le collectif les Effronté.es de Rennes. **Nous déplorons sa présence car, dans un contexte où une femme meurt tous les 2,5 jours des coups de son conjoint [...] programmer un tel artiste revient à cautionner les violences faites aux femmes. [...] Nous ne souhaitons pas dicter au public ce qu'il convient de faire, encore moins d'être dans une posture moraliste : c'est à chacun·e de choisir d'assister ou non à un concert de Bertrand Cantat. Mais programmer ce dernier lors d'un festival revient à imposer ce choix à tous·tes les festivalier·es.** « Mythos » est également subventionné par la Ville de Rennes, donc l'argent du contribuable, et la Région Bretagne en est partenaire. Bertrand Cantat a le droit de faire des concerts. Nous considérons cependant que les pouvoirs publics pourraient soutenir d'autres chanteuses et chanteurs, et d'autres types de manifestations culturelles. »

"C'est un choix artistique"

Jusqu'à présent les organisateurs du festival Mythos avaient préféré ne pas répondre aux sollicitations des médias à ce sujet « **sans quoi nous n'aurions parlé que de cela et pas de tout le reste du festival** », expliquaient hier à Ouest-France - alors que le présent communiqué n'était pas encore paru - Emilie Audren et Maël Le Goff, programmateur de Mythos. « **Nous avons écouté l'album de Bertrand Cantat, nous l'avons trouvé bon et avons décidé de le programmer**, souligne Maël Le Goff. **C'est un choix artistique. Les gens ont la liberté de venir le voir ou pas, car le billet d'entrée est valable pour un concert où il est seul à l'affiche. Il a d'ailleurs préféré annuler toutes les dates où il était programmé avec d'autres artistes.** »

<https://www.ouest-france.fr/festivals/mythos/rennes-les-effronte-es-deplorent-la-presence-de-cantat-au-festival-mythos-5691580>

 **Comité Manche Droit des Femmes** a partagé un évènement. ...
6 juin, 13:40 · 🌐



JEU, 7 JUIN
Rassemblement Concert Zénith Cantat
#StopAgresseurs ★ Intéressé(e)
123 personnes intéressées

Le parisien : A Montpellier, les détracteurs de Bertrand Cantat invectivent ses fans L'ex-leader du groupe Noir Désir se produisait lundi soir dans l'Hérault. Une quarantaine de personnes ont protesté contre sa venue.

C'est une première partie dont Bertrand Cantat se serait bien passé. Lundi soir, à Montpellier (Hérault), l'ex-chanteur de Noir Désir jouait au Rockstore devant une salle pleine. Alors que ses fans faisaient la queue pour entrer, les détracteurs du chanteur — condamné en 2004 pour le [meurtre de Marie Trintignant](#) — s'étaient donné rendez-vous pour faire entendre leurs voix.

Brandissant une rose, des panneaux (« Fin des honneurs pour les agresseurs », « Marie = #Metoo »), des photos de l'actrice décédée, une quarantaine de personnes ont fait entendre leur message. « On n'a pas à aduler sur une scène un artiste qui a tué une femme, car cela implique une responsabilité de notre société, dénonce Marion Carceles, porte-parole de l'antenne locale d'Osez le féminisme. Nous ne voulons pas participer à l'amnésie collective. Une femme est morte sous ses coups... Il ne faut pas que cela soit banalisé. Nous avons un devoir de mémoire envers elle. » L'association compte manifester à chaque concert de Cantat pour faire pression sur les organisateurs...

Un collectif citoyen s'est formé quelques jours avant l'arrivée du chanteur à Montpellier. « Avoir purgé sa peine ne l'autorise pas à se faire acclamer, considère Annie Coste, à l'origine du mouvement. Il a le droit de chanter mais pas de se mettre en lumière comme il le fait. Il ne devrait pas faire de concert. »

Un avis rejeté par les spectateurs. « On est là pour voir l'artiste et pas pour le juger de nouveau par rapport à sa vie personnelle », assume Céline, fan de longue date de Noir Désir. Entre les deux camps, des discussions houleuses ont lieu. « Vous n'avez pas honte ? ! Aller applaudir un assassin... », lance un manifestant à un spectateur. « Il a payé sa dette ! », répond-il. Des huées se font entendre à l'extérieur. Les applaudissements seront pour après, dans la salle. Les opinions resteront irréconciliables.

<http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/a-montpellier-les-detracteurs-de-bertrand-cantat-invectivent-ses-fans-13-03-2018-7605330.php>

France 3 région : Bertrand Cantat en concert à Clermont-Ferrand : Osez le Féminisme se mobilise

Deux concerts sont programmés à la Coopérative de Mai de Clermont-Ferrand les 17 et 18 mars. L'association Osez le Féminisme se mobilise.

En annulant sa tournée des festivals d'été, Bertrand Cantat pensait mettre fin à la polémique liée à son retour sur scène, mais la pression subsiste. Deux concerts sont programmés à la Coopérative de Mai de Clermont-Ferrand les 17 et 18 mars. L'association Osez le Féminisme se mobilise.

" Bertrand Cantat fera salle comble à la Coopérative de mai de Clermont-Ferrand, après avoir assassiné sa compagne Marie Trintignant à coups de poings" : l'association Osez le Féminisme du Puy-de-Dôme appelle au rassemblement Place du 1er mai devant la salle de spectacles pour lancer un message d'alerte.

" Rendons hommage à Marie Trintignant et tentons d'ouvrir les yeux au plus grand nombre sur l'injustice que représente l'impunité des agresseurs" explique Leïla Chétih. "Les victimes sont dans l'ombre et on remet en lumière l'agresseur."

Samedi 17 mars, le concert de l'ancien chanteur de Noir Désir affiche déjà complet. Une deuxième date a été programmée le dimanche 18. La Coopérative de Mai n'a pas souhaité commenter la polémique autour de Bertrand Cantat.

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/puy-de-dome/clermont-ferrand/bertrand-cantat-concert-clermont-ferrand-osez-feminisme-se-mobilise-1439555.html>

Le dauphiné : L'accueil à Bertrand Cantat à La Belle Electricité

Aux dires des spectateurs, le concert fut « magnifique ». Mais l'opinion retiendra surtout ce qui a précédé. Hier soir, Bertrand Cantat se produisait pour sa première date à La Belle Electricité de Grenoble. Un comité d'accueil de « féministes en colère » a animé le parvis pendant deux heures, à grands renforts de musique, chansons, banderoles et cris engagés. En face, les fans attendaient d'entrer dans la salle. La situation s'est envenimée vers 18h30, quand le chanteur est venu à la rencontre, d'abord de ses fans, puis de ses opposants. Un face à face qui a tourné au fiasco, entre des militants très remontés (insultes, crachats) et un artiste presque trop détendu. En quittant le parvis, Bertrand Cantat a regretté que ses opposants n'aient pas voulu « discuter ». L'ambiance, il est vrai, ne s'y prêtait pas...

<https://www.ledauphine.com/actualite/2018/03/14/grenoble-bertrand-cantat-en-concert-a-la-belle-electrique>

Madame le figaro : Bertrand Cantat : comment s'organise le front anti-concerts

Si la participation de Bertrand Cantat aux festivals d'été a été annulée, la tournée du chanteur se poursuit à travers toute la France. Non sans heurts. Féministes et citoyennes se mobilisent pour demander l'annulation des shows.

Des pétitions et des manifestations émaillent la tournée hexagonale de Bertrand Cantat & Amor Fati. Militantes féministes, politiques ou simples citoyens : ils s'organisent au compte-gouttes pour protester contre le fait que l'ex-chanteur de Noir Désir, condamné en 2003 à huit ans de prison pour le meurtre de Marie Trintignant et ayant purgé sa peine, puisse se produire sur scène. Et être applaudi par ses fans, nombreux.

"Féministes grenobloises"

Si **Bertrand Cantat a renoncé à participer aux festivals de cet été**, sa tournée classique se poursuit : Strasbourg, Montpellier et Grenoble où de récentes frictions y ont eu lieu. Le chanteur produisait deux soirs de suite, les 13 et 14 mars, à La Belle Électrique, une salle de 900 places. Une **pétition**, d'abord, invite - en vain - le maire de la ville, Éric Piolle (EELV), à faire «annuler ces concerts». «Nous dénonçons le choix de programmer Bertrand Cantat et ainsi de participer à la promotion de cet artiste et, par là même, de valoriser un homme connu pour ses actes de **violence envers les femmes**», peut-on lire sur change.org. La missive est signée des «Féministes grenobloises», un collectif d'associations de l'Isère créé pour l'occasion.

Il est venu nous voir, plein de mépris. Alors on s'est mis à lui exprimer notre colère, noire
[Charlotte, militante Osez le féminisme 38](#)

Ce même regroupement appelle en plus à une manifestation. «On ne lui demande pas d'aller habiter sur une île déserte, mais oui qu'il se mette en retrait», explique le collectif dans un texte **relayé sur le site d'Osez le féminisme 38**. «Si vous avez vos billets, déchirez-les et rejoignez-nous ! Soyons nombreux-ses le 13 mars devant La Belle Électrique dès 19 heures pour manifester notre ras-le-bol et notre colère face aux violences faites aux femmes et leur banalisation !» Le message, en plus des canaux traditionnels et des réseaux sociaux, avait déjà été relayé lors de la mobilisation du 8 mars 2018, **Journée internationale des droits des femmes**.

C'est donc, pancartes à l'appui, qu'**une centaine de manifestants** pour la plupart issus des réseaux féministes grenoblois se retrouvent devant la salle de concert le 13 mars au soir. À la surprise générale, Bertrand Cantat va à la rencontre des protestataires. Sourire aux lèvres, pouce levé. Pour «parler aux provocateurs» et «juste discuter», dit-il devant les caméras de **France Bleu**. Charlotte, 20 ans, militante depuis un an pour Osez le féminisme 38, a assisté à la scène qu'elle qualifie d'«indécente». «Il est venu nous voir, plein de mépris. Alors on s'est mis à lui exprimer notre colère, noire.» La foule scande des «assassin» et «casse-toi» et escorte à coups «d'insultes, de crachats et de jets d'objets», **selon France Bleu**, le chanteur jusqu'à la «porte arrière» de La Belle Électrique. Le lendemain, la même mobilisation est organisée. Cette fois, pas de Bertrand Cantat en vue. «On a chanté, dit des slogans, pris à partie les spectateurs qui venaient au concert et distribué des tracts pour rappeler les faits», raconte la jeune militante d'OLEF 38.

Politiques et "sphères privées"

Avant Grenoble, une manifestation s'était tenue à Montpellier et une demande d'annulation de concert avaient été formulée à Strasbourg, où l'événement avait finalement eu lieu sans faire de remous, **rapporte Libération**. Ce sont d'avantage les dates prévues cet été dans le cadre de festivals de musique, et donc subventionnées par les collectivités locales, qui ont cristallisé la fronde, et poussé le chanteur à renoncer à ces dates estivales.

Ainsi, à Saint-Nazaire, où le festival Les Escales devait accueillir Bertrand Cantat le 29 juillet, le maire socialiste David Samzun a écrit dans **une lettre ouverte** : «Je suis attaché à ce que les personnes condamnées et ayant exécuté leur peine retrouvent pleinement la vie de la cité, mais je suis aussi, en tant que maire et responsable politique, attaché au maintien de la paix civile». Sa «désapprobation» ainsi que celle des «sphères privées» ont eu raison de la programmation du chanteur. Même conclusion pour l'Aluna Festival, en Ardèche, où les «manifestations et désistements de certains festivaliers et mécènes» ont convaincu les organisateurs de remplacer Bertrand Cantat.

"Citoyennes féministes"

Dans la Manche, la mobilisation a pris plus d'ampleur, notamment grâce à la **pétition «Non à Bertrand Cantat au festival Papillons de nuit»** ayant remporté l'adhésion de plus de 75.000 signataires. «En mettant en lumière Bertrand Cantat, vous banalisez les violences faites aux femmes et vous les cautionnez», écrit son auteure Valérie Dontenwille. Cette Bourguignonne de 33 ans se décrit comme «une simple citoyenne» engagée «depuis des années dans la lutte contre les violences faites aux femmes». «Quand j'ai lu la description faite du chanteur dans la programmation du festival, ça m'a révoltée. Il fallait que je fasse quelque chose.»

Après avoir rédigé son texte, elle demande à deux amies de se joindre à elle. Le collectif «Citoyennes féministes» est né et vise à «être identifiable» et à «faciliter la mobilisation», nous explique Esther Delmare, 32 ans, cofondatrice du mouvement. «La mise en scène de Grenoble était lugubre. Un bain de foule au milieu des manifestants c'est de la provocation, de la manipulation», estime-t-elle.

La tournée de l'ex-chanteur de Noir Désir l'emmènera dans les jours à venir à Istres, Clermont-Ferrand, Villeurbanne ou encore Hérouville-Saint-Clair. Et il y a fort à parier que les branches régionales des associations féministes poursuivent leur combat pour faire entendre les voix des victimes de **violences conjugales**. D'autant plus quand on sait que le débat, «Bertrand Cantat a-t-il le droit de remonter sur scène», **fait rage jusqu'en Italie**.

<http://madame.lefigaro.fr/societe/bertrand-cantat-concerts-annules-festival-tournee-manifestation-grenoble-montpellier-140318-147819>

Ouest France : Nantes. Quelques féministes contre Cantat

Sous les Nefs, une dizaine de féministes ont protesté contre la venue du chanteur Bertrand Cantat ce lundi soir 4 juin à Stereolux.

« Cantat, tais-toi » , « Cantat t'as du sang sur les mains », « Cantat n'est pas un homme pressé mais un homme violent ». Ce lundi soir, une dizaine de féministes scandaient leur opposition à la venue de l'ex-chanteur de Noir Désir à Stereolux. Bertrand Cantat a été condamné pour avoir frappé à mort sa compagne, Marie Trintignant, en 2003, à Vilnius

Les manifestantes sont restées sous les nefs de l'île et n'ont pas pu approcher la salle. Un dispositif de filtrage avait été installé et des policiers surveillaient les abords. **« Nous sommes là pour marquer notre mécontentement sur le fait que l'argent public soit mis au service de la propagande**

misogyne, plus précisément de la banalisation des féminicides et des violences contre les femmes », a exprimé Carole, porte-parole du groupe La rage des femmes dans ta face, « **créé au mois de mars, pour l'événement** » .

Pour le directeur de Stereolux, Eric Boistard, « **il n'a jamais été question d'annuler les deux soirées. Ça aurait été pour moi un coup de cutter dans la démocratie. La démocratie passe par plusieurs libertés, la liberté artistique notamment.** » Selon l'homme de spectacles, « **il y a toujours des gens choqués : des syndicats de policiers contre des propos de rappeurs, des intégristes contre une certaine morale, et il y a donc toujours bonne raison d'annuler un concert. La morale d'un groupe est différente de celle d'un autre. Et, dès lors, où placer le curseur ?** »

Initialement prévues les 2 et 3 mai et reportées pour raison de santé, les deux dates de Bertrand Cantat affichent complet à Nantes. Dans la salle Maxi (1 500 places), le public a fait un triomphe au rockeur, reprenant les titres d' *Amor Fati* , son dernier album, et les grands succès de Noir désir.

Bertrand Cantat montera sur scène, à nouveau, ce mardi soir à Stereolux, avant de se produire au Zénith de Paris, jeudi. Alors même que la justice vient de rouvrir l'enquête sur le suicide de son ex-épouse, Krisztina Rady en 2010.

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/nantes-quelques-feministes-contre-cantat-5803989>

Libération : BERTRAND CANTAT À GRENOBLE : «BON, IL A DIT 35 FOIS MERCI, C'ÉTAIT UN PEU ANGOISSANT»

Devant la Belle électrique, une petite salle de concert où se produisait l'ancien leader de Noir Désir mercredi, ses fans ont fait face à des manifestants remontés.

«Un homme pressé, deux femmes mortes», «à bas le patriarcantat» : à Grenoble, mercredi, les slogans se sont invités une seconde fois devant la Belle électrique, la salle de spectacle qui accueillait deux dates de la tournée de l'ex-leader de Noir Désir, condamné en 2004 pour le meurtre de sa compagne, Marie Trintignant, et dont l'ex-épouse, Kristina Rady, s'est suicidée en 2010. Une heure avant le concert, une cinquantaine de manifestants - des femmes en majorité - se sont réunis autour d'une banderole «*Toutes ensemble contre le féminicide*». Mais cette fois-ci, elles n'ont pas reçu la visite du musicien. «Intouchable»

La veille, sur le parvis, Bertrand Cantat s'était livré à une performance bravache saluée par des crachats, tandis que des « *assassin !* » fusaient : « *J'ai voulu entamer une discussion [...]. A peine apparu, un déchaînement de violence, [...] aucune écoute, aucun échange : bref, le retour au Moyen Age. Ces gens sont sourds, et aveuglés par la haine. Peut-être se sentent-ils encouragés par le merveilleux climat ambiant*», [s'est-il plaint](#) sur Facebook. « *On était une centaine [mardi soir], il est arrivé le sourire aux lèvres en faisant mine de nous envoyer des baisers, raconte Kristina, 19 ans. Il a tendu la main vers une femme, qui a refusé de la serrer. Il lui a pris la tête pour l'embrasser sur le front. C'est encore et toujours de la provocation, pour montrer à quel point il est intouchable. Il peut venir agresser une femme devant cent personnes, et ce sera appelé un "bisou".* »

Retour mercredi soir. La première partie ne va pas tarder, des retardataires pressent le pas. « *Complices !* » lancent les manifestantes. En retrait, deux couples finissent des fougasses. « *On n'est pas très à l'aise, reconnaît Lionel, 43 ans. On en parlait dans la voiture, c'est compliqué : à quel point peut-on dissocier l'artiste, l'œuvre de ses actes ? On évoquait Céline, Woody Allen...* » Flore, 42 ans, tranche : « *Je ne voulais pas venir. J'ai honte de monter les marches. On a*

tendance à ne pas penser à l'homme derrière, mais là, on nous le met en plein visage.» Difficile, pourtant, de faire demi-tour : *«J'aimerais être des deux côtés. Je pourrais très bien aller manifester, mais j'ai toujours aimé cet artiste, je le suis depuis ses débuts et j'ai du mal à décrocher de son œuvre»*, explique Stéphane, 46 ans.

Le dilemme n'a pas échappé aux *«féministes en colère»*, habituées des squats militants, à quelques rues d'ici, venues en voisines : *«Voix rock et engagée de toute une génération (dont nous !), avec Noir Désir, il chantait tout haut ce qu'on rêvait d'entendre [...], dit leur tract. Le beau gosse de la gauche de la gauche est devenu un porte-parole, un symbole. Ça aurait été tellement plus facile si c'était un vieux type moche de droite.»* La tignasse brune négligée continue de séduire : à 20 h 30, la Belle électrique (950 places) est comble, comme la veille. Les protestataires sonnent le repli. Un policier s'évertue à plier un carton *«Et si c'était ta fille ?»* pour le faire disparaître dans une poubelle. On alpague le directeur de la salle, Frédéric Lapierre, qui ne souhaite pas s'exprimer : *«Peut-être dans quelques jours, en concertation avec la production. On laisse la séquence se terminer.»*

«Gênés»

Sur scène, Bertrand Cantat lance rapidement à l'assistance : *«Merci d'être là, malgré tout.»* Il déroule quelques nouvelles chansons. Puis vient *A l'envers à l'endroit*, un des hymnes du dernier album de Noir Désir, sorti en 2001. Le public jubile. *«Les gens étaient heureux, avec des sourires comme ça. Ça chantait, ça bougeait, raconte Arnaud, 41 ans. Je suis venu écouter de la musique, des chansons de Noir Désir, ce que je n'avais pas pu faire avant. C'était l'occasion ou jamais.»* Pour Thomas et Mic (1), 29 ans, il s'agissait aussi d'une première. Mais l'expérience a tourné court : ils ont préféré sortir, *«très gênés»*. *«Ça sonnait faux. C'est comme s'il essayait de retrouver un état de grâce sans y arriver»*, juge Thomas. Mic opine : *«C'était horrible, tu sens que les gens attendaient tous qu'il chante du vieux Noir Dés'. Malgré moi, je scrutais ce corps, ses gestes, je ne pouvais pas m'empêcher de penser que ces gros bras, ils doivent faire mal.»* Mais aucune raison de le censurer, *«quand bien même on peut parler de l'injustice de la justice»*, estime-t-il.

Vers 23 heures, les videurs rouvrent les portes. *«C'était très bien, ça reste un très bel artiste»*, considère Laure, 36 ans. A ses côtés, Daisy (1) ajoute : *«Bon, il a dit 35 fois merci, c'était un peu angoissant. J'avais décidé de faire abstraction et ça te ramène dedans.»* Plus loin, Fabien, 32 ans, s'est *«régalé»* : *«Je conçois le point de vue des manifestants, mais ce mec me fait vibrer depuis que je suis tout petit.»* Autour, des types beurrés un peu bruyants, des filles en débardeur malgré le froid, mais d'abord des gens ravis, qui trinquent un dernier gobelet et font des selfies. Des visages, des postures.

http://next.liberation.fr/musique/2018/03/15/bertrand-cantat-a-grenoble-bon-il-a-dit-35-fois-merci-c-etait-un-peu-angoissant_1636497

Madame le figaro : "Quand t'as tué, tu te tais" : des féministes manifestent à Paris contre le concert de Bertrand Cantat

En marge du concert de Bertrand Cantat ce jeudi soir au Zénith de Paris, l'association Osez le féminisme ! organisait une manifestation citoyenne pour s'opposer à la tenue de l'événement qu'elle considère comme un «mépris affiché à l'encontre de toutes les femmes victimes de violences masculines». Reportage.

Le Zénith a refusé de céder aux pressions. L'unique concert parisien de la tournée de Bertrand Cantat, dans cette salle du XIXe arrondissement, a bien eu lieu. Et s'il promettait d'être sous tension, seule une vingtaine de militants - les organisateurs en attendaient entre 30 et 50 - étaient au rendez-vous, à proximité de La Vilette, à la sortie du métro Porte de Pantin.

"Debout, debout, debout"

Ces «anti-Cantat» avaient répondu présent à l'appel du collectif **Osez le féminisme !**, soutenu par cinq autres associations. Leur but : exprimer leur colère «contre cette tournée qui méprise toutes les **femmes victimes de violences**», dénoncer cette «mise en lumière, cette célébration de Bertrand Cantat». Mais aussi «rendre hommage à Marie Trintignant et **Krisztina Rády** qui, elles, n'ont plus le droit à la parole, contrairement à leur bourreau».

Depuis le lieu de rassemblement, Pauline Spinazze, co-porte-parole d'Osez le féminisme !, dénonce, elle, un «mépris affiché à l'encontre de toutes les femmes victimes de violences masculines, à l'encontre des 225.000 femmes victimes de violences conjugales, à l'encontre de **la centaine de femmes qui meurent tous les ans sous les coups des hommes**».

La manifestation, à l'esprit bon enfant, était surveillée de loin par quelques policiers. Les militants scandaient des «Cantat célébré, victimes oubliées», «Quand t'as tué, tu te tais» ou encore «Violences patriarcales : changeons de disque». Entre deux slogans, *L'Hymne des femmes*- lancé par mouvement de libération des femmes de 1971 - et son refrain «debout, debout, debout», a également été entonné en chœur. Une poignée de spectateurs en route pour le concert se sont arrêtés un instant pour observer les militants et leurs pancartes : «Pas d'honneur pour les tueurs», «La musique adoucit les meurtres», «Marie Trintignant ne sera plus jamais applaudie»... Avant de reprendre le chemin vers le Zenith.

"Fin de l'omerta"

Qu'importe si les manifestants n'étaient pas très nombreux, et tant mieux si les tensions n'étaient pas au rendez-vous. L'important était de porter le message. «Depuis la vague **#MeToo**, depuis l'affaire **Weinstein**, depuis la fin de cette omerta dans le monde de la culture, il est très important pour nous de venir décrypter ce qu'il se passe et de montrer qu'il n'est plus possible d'accepter cette tolérance sociale sur les violences masculines», décrypte Pauline Spinazze. La porte-parole explique aussi que «par peur des représailles, aucun collage n'a été organisé en amont de la manifestation».

Concernant Bertrand Cantat, elle poursuit. «On ne peut plus dissocier l'homme de l'artiste. Il est trop simple d'excuser les crimes d'un homme car il chante bien. Nous sommes là avant tout pour questionner la consommation artistique des gens et remettre en question le fait que des programmeurs de salles ne se posent pas la question de programmer un homme qui a massacré de ses mains une femme, qui est connu pour être violent contre les femmes.»

"Moralement indécent"

Par cette action, la militante espérait ainsi «interpeller les consciences». Henry, 76 ans, était déjà convaincu avant de faire le déplacement. «J'estime qu'il est moralement indécent que Cantat se produise sur scène, explique-t-il. "Indécent" dans le sens moral : c'est de l'irrespect, que ce soit pour les proches de Marie ou pour toutes les femmes qui succombent sous les coups de leurs conjoints. C'est peut-être un artiste, mais un artiste n'échappe pas à la morale. Qu'il compose des chansons s'il veut, mais qu'il ne vienne pas sur scène. C'est une question de respect.»

Continuer à programmer Cantat, c'est participer à ce climat délétère et misogyne

«Je trouve scandaleux qu'un public aille applaudir quelqu'un qui a tué de ses mains», avançait aussi Marie-Thérèse, une autre manifestante. Joël Begoud, «papa de six filles» et un autre des trois hommes participant à la manifestation, estimait pour sa part qu'aller voir «ce type d'individu en spectacle, c'est être complice indirectement de l'apologie du crime. Par pudeur pour la famille Trintignant, Bertrand Cantat devrait arrêter ses spectacles».

Natasha Le Roux, musicienne et membre du **Mouvement HF**, justifiait sa présence en ces termes : «Les musiques actuelles représentent le secteur le plus désœuvré en matière d'égalité. On observe une absence quasi-totale des femmes sur les scènes. Pour nous musiciennes, il y a un vrai enjeu autour de la présence de Cantat au Zénith : on nous affirme qu'il ne faut pas que Cantat soit "censuré", or la vraie censure qui s'exerce aujourd'hui est une censure contre les femmes. Continuer à programmer quelqu'un comme Cantat, c'est participer à ce climat délétère et misogyne dans les musiques actuelles.» La tournée du chanteur devrait se poursuivre en décembre, à Pau et Bordeaux.

<http://madame.lefigaro.fr/societe/militantes-feministes-concert-bertrand-cantat-zenith-de-paris-osez-le-feminisme-070618-149085>

L'express : Des féministes manifestent à Paris contre le concert de Cantat

Après un début de tournée chahutée et des spectacles annulés, seulement une poignée de manifestants se sont déplacés pour l'unique date parisienne de Bertrand Cantat, condamné pour la mort en 2003 de Marie Trintignant.

Pas d'incident à déplorer devant le Zénith ce jeudi soir. Une quinzaine de manifestants ont fait le déplacement pour protester contre le concert de Bertrand Cantat, condamné pour la mort en 2003 de Marie Trintignant.

"Pas d'honneur pour les tueurs", "la musique adoucit les meurtres" ou "Marie Trintignant ne sera plus jamais applaudie", pouvait-on lire sur les banderoles des quelques manifestants installés à la sortie du métro, près du Zénith à Paris. Certains brandissaient dans le calme des photos de l'actrice, morte sous les coups de son compagnon, devant les fans en route pour le concert. Une initiative très médiatique lancée par l'association "Osez le féminisme", qui déplore la visibilité dont jouit l'artiste et dénonce un "positionnement cynique et révoltant" du Zénith.

Deux annulations

Un appel similaire avait conduit l'Olympia à annuler les deux concerts de Cantat prévus le 29 et 30 mai, par crainte de "risques sérieux de troubles à l'ordre public". "Cantat a-t-il le droit de chanter ?", s'interrogeait L'Obs en Une ce jeudi, relayant une question qui poursuit le chanteur, reparti sur les routes en mars.

"À part la une des Inrocks, il ne fait quand même pas trop parler de lui. Il a le droit d'être là, et nous aussi on a le droit !", a estimé Gaëlle, 40 ans, une fan de longue date. "Je pars du principe que le droit à l'oubli c'est important. C'est son métier de chanter, c'est ça qu'on oublie", affirme Camille, 28 ans. Et le voir en concert "n'empêche pas d'être féministe", souligne la jeune fan.

Près de quinze ans après la mort de l'actrice à Vilnius, l'ex-leader de Noir Désir, qui avait rempli les salles en 2014 avec son groupe Détroit, a vu la pression s'intensifier autour de sa tournée, la première en son nom propre.

"Assassin!"

Les premiers concerts ont déchaîné les passions, avec manifestations devant les salles et invectives. À Grenoble mi-mars, il avait même été accueilli aux cris d'"assassin!". Face à cette mobilisation,

Bertrand Cantat a renoncé aux festivals d'été. Aucune information n'a été communiquée sur le nombre de billets vendus, mais à quelques instants du début du concert, le Zénith était environ rempli à moitié, a estimé un journaliste de l'AFP sur place.

"Je n'ai aucune raison juridique d'empêcher Bertrand Cantat de chanter", explique pour sa part Daniel Colling, le patron du Zénith. "C'est un monsieur qui a fait un acte condamnable, qui a été condamné, qui a fait de la prison", ajoute celui qui, en tant que responsable du Printemps de Bourges, avait programmé le rappeur Orelsan en 2009 quand d'autres festivals y avaient renoncé en raison d'une polémique sur des textes jugés misogynes.

Sa tournée se poursuivra samedi à Lille et dimanche à Bruxelles, avant deux concerts fin décembre à Pau puis à Bordeaux.

Message de Cantat

"Merci à vous d'être là malgré tout", a déclaré Bertrand Cantat devant une salle à moitié remplie, avant de s'en prendre à "ceux qui ne sont pas là pour des bonnes raisons" et aux journalistes.

"Vous avez quelque chose contre moi. Si certains sont en train de jubiler, il y a aucune limite à quel point je vous emmerde...", a lancé le chanteur de 54 ans.

https://www.lexpress.fr/culture/musique/cantat-au-zenith-pas-de-debordement-feministe_2015320.html

La dépêche : En concert à Toulouse, Bertrand Cantat est accueilli par des manifestantes féministes

Il était 19 heures ce mardi quand les premiers spectateurs arrivaient au Bikini, à Ramonville, pour assister, au premier des deux concerts de Bertrand Cantat. Des militantes étaient aussi là pour dénoncer les violences faites aux femmes suite au décès de Marie Trintignant provoqué par le chanteur. Parmi elles, il y avait la maman de Sarah Giraud, morte à 19 ans, suite aux coups portés par compagnon. Avec le collectif Midi-Pyrénées des Droits des femmes, elle est venue manifester « en victime collatérale et en soutien aux parents de Marie Trintignant et pour la mémoire de Marie et celle de ma fille. » A côté d'elle, Claudine proteste aussi : « Ce qui me rend triste, c'est le nombre de femmes qui ce soir viennent au concert. C'est sûr que Cantat a payé sa peine mais aller acclamer un type toujours violent, je ne comprends ! »

Justement dans la file, on croise Blandine, « fan de la première heure de Noir Désir », qui dissocie les deux. « Cantat a fait sa peine. Je pense que si cela n'avait pas été Marie Trintignant, les choses n'auraient pas pris cette ampleur. » Même son de cloche pour sa copine Stéphanie qui différencie « l'artiste de l'homme » et ne se sent pas « antiféministe pour autant en venant à ce concert. Je pense qu'il faut vraiment être fan pour comprendre. » « Il serait boulanger Bertrand Cantat, il n'aurait plus le droit de faire de pain ? », interroge à son tour Marie, 72 ans.

Tandis que la file des spectateurs grossit devant le Bikini, Justine du collectif « Osez le féminisme » colle une affiche sur laquelle on pouvait lire : « Et si c'était votre fille? ». « Je ne suis pas là, ni pour censurer, ni pour appeler à la violence, mais pour engendrer une prise de conscience collective sur les violences conjugales en France où une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son conjoint. En permettant à Cantat de se produire ce soir, on banalise les violences faites aux femmes.

Défendre cette cause, c'est difficile tant le sujet divise », reconnaît Justine. La soirée a été aussi émaillée par les insultes d'une poignée de militantes qui n'a pas souhaité s'exprimer.

Sur scène, l'osmose entre Cantat et son public

Ambiance très différente côté scène... sur laquelle Bertrand Cantat a fini par monter à 21h30, soit avec une bonne demi-heure de retard débutant son concert par plusieurs morceaux de son nouvel album « Amor Fati ». Autant la rythmique était furieuse dans de longs développements hypnotiques, autant l'artiste a joué la sobriété. Affichant une voix puissante et claire, aussi envoûtante que du temps de Noir Désir, il a volontairement limité les interventions entre les chansons, s'abstenant de commenter la présence d'une poignée de trouble-fêtes devant les portes de la salle. On a entendu Bertrand Cantat dire « merci », oui, mais d'une voix presque timide. Et puis s'essayer à l'humour en se félicitant que personne n'ait hurlé « rock'n'roll » lors d'une ballade sifflotée. Immanquablement, alors qu'une paisible harmonie régnait entre le chanteur et son public principalement quinquagénaire (et en couple), une voix féminine a lancé : « On t'aime ». Et Cantat de répondre : « Moi aussi je vous aime ». Les échanges sont restés dans cette tonalité, à cent coudées au-dessus de la polémique, l'artiste disant son « bonheur » d'être là, entouré par cinq musiciens solides et 1500 fans d'une fidélité remarquable mais pas pour autant béate. « A l'envers, à l'endroit », ils seront toujours là... Quant aux féministes, elles avaient levé le camp dès 22h30, laissant quelques pancartes de femmes battues sur le sol.

Bertrand Cantat encore en concert mercredi 23 mai au Bikini de Ramonville-Saint-Agne. Complet.

<https://www.ladepeche.fr/article/2018/05/22/2802671-bertrand-cantat-accueilli-par-des-associations-feministes-au-bikini.html>

Le Parisien : Elles manifestent contre le concert de Bertrand Cantat au Zénith de Paris. Une vingtaine de militantes ont manifesté contre le concert de Bertrand Cantat, en brandissant le portrait de Marie Trintignant, tuée par le chanteur en 2003.

Brandissant le portrait de Marie Trintignant, elles entonnent en chœur « le chant des femmes » (hymne du mouvement de libération des femmes, qui date de 1971, NDLR). Ce jeudi soir, une vingtaine de militantes de l'association « Osez le féminisme » manifestaient à la sortie du métro Porte de Pantin qui mène au Zénith de Paris (XIXe). C'est là que Bertrand Cantat doit monter sur scène, pour une date parisienne unique après [l'annulation de ses deux concerts à l'Olympia](#), fin mai, la salle du Boulevard-des-Capucines craignant des incidents alors que le deuxième concert n'était pas complet. Pour le chanteur, condamné en 2004 à huit ans de prison pour avoir tué Marie Trintignant en 2003 à Vilnius, les confrontations musclées avec des féministes se multiplient et [se produire sur scène est de plus en plus compliqué](#).

« C'est trop facile de dissocier l'homme de l'artiste »

« Ici on n'a pas de problème à programmer un homme qui a massacré une femme, déplore Pauline Spinazze, l'une des porte-paroles de l'association Osez le féminisme. Ce n'est pas acceptable pour nous de voir un homme aussi violent être célébré. Nous sommes là pour porter la voix de celles qui ne peuvent plus parler comme Marie Trintignant ou Kristina Rady (NDLR : l'ex femme du chanteur qui s'est donné la mort en 2010. [Une enquête vient d'être rouverte sur les circonstances qui l'ont conduit au suicide](#)) ».

Le rassemblement est pacifiste, seuls les slogans s'élèvent de temps en temps au-dessus du groupe. « Quand tu as tué, tu te tais », scandent-elles. Pour autant, elles ne sont pas là pour discuter avec le

public de Bertrand Cantat. « La préfecture ne nous a pas autorisées à approcher de la salle. Nous ne pouvons que rester au niveau de la sortie du métro. Et de toute façon nous subissons trop de menaces, d'appels au viol... et c'est tellement facile de nous faire passer pour des extrémistes alors que nous rappelons que les chiffres sont là : 225 000 femmes sont victimes de violence en France et en 2016, 125 sont mortes sous les coups d'un homme. C'est trop facile de dissocier l'homme de l'artiste ».

<http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/elles-manifestent-contre-le-concert-de-bertrand-cantat-au-zenith-de-paris-07-06-2018-7759392.php>

Lettre d'appel contre la tenue du concert de Cantat au festival des papillons de nuit :

<https://www.youscribe.com/BookReader/Index/2926543?documentId=3230569>